

Monte de mobilier.

Par cause de départ, il sera vendu, par les mises publiques libres, le **jeudi 27 et courant**, dès 2 heures du jour, l'ancienne scierie P. Castella, à La de-Trême, le mobilier ci-après en bon

lit complet, commode avec secrétaire, chaises, petit potager fer, batterie cuisine, lingerie, etc.

Machine à battre.

Machine à battre **Jos. Panchaud** à Cour (précédemment Paul Castella) est en disposition du public. Force électrique. Très soignée.

Perdu

Broche avec photo bébés. La rendre et récomp. à Haassenstein et Vogler.

emme de ménage

Se place pour lavages ou faire la cuisine. S'adresser chez Mme Vogel, rue de Beulayres, 121.

On achète

Des planches sèches de toutes dimensions.

Faire les offres à **Bochud Alph.**, Bulle. 1173

Fromage maigre

Salé, pâte molle, bon goût, depuis 25 le kilo, par pièce, à l'Agence postale **Aug. BARRAS**, Bulle.

MISES

Le **jeudi 27 courant**, dès 10 heures du jour sur la place du Cheval-Blanc, à Bulle, sera vendu en mises une **jument grise**, d'âge. Prix d'estimation, 250 fr. Le 21 juillet 1911. 1170

SOUSSION

Les soumissions met en soumission les travaux de terrassement et maçonnerie pour bâtir à construire à la carrière de Corbières.

Les soumissions doivent être adressées au samedi 29 juillet, à **Pugin**, gois, carrier, à Echallens. Pas de limite de route. 1174

LINGÈRE

Mme **DÉFOREL**, lingère, vient de s'installer à Bulle, maison Toffel, rue de Beulayres. 1165

Elle se rend aussi en journées à domicile.

Distillerie de la Gruyère

On vend les raisins rouges de jarnon dégrappés, à 30 cent. le kilo, à Bulle, ainsi que les framboises, à 20 cent. le kilo.

TORRIANI & YERLY

L'Hotel des Alpes

BULLE

On demande un garçon ou une forte de cuisine. 1172

A louer

Une jolie chambre meublée, chez **M. ALLI**, maison Guillet laitier, Bulle.

A vendre

Une belle villa „**Marianne**” aux abords d'une grande forêt, 54 chambres, bains, lumière électrique et dépendances. S'adresser à **M. David Bertholet**, à Gemont.

On demande

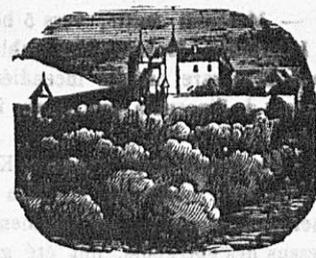
Un apprenti serrurier. Rétribution immédiate. S'adresser au bureau du journal.

A vendre

Une installation pour chambre à coucher presque neuve. Un potager à 4 trous. Un fourneau en catelles en très bon état. S'adresser à **Haassenstein et Vogler**, Bulle. 1140



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50

» . . . 6 mois » 2.50

Etranger. 1 an » 9.—

» . . . 6 mois » 5.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4³⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion 15 c. ; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. ROMANES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité **Haassenstein et Vogler**, 84, rue de Beulayres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 28 juillet 1911.

Un peu d'histoire naturelle.

La chauve-souris est un animal de la famille des chiroptères. Son corps et son pelage sont celui d'une souris. Les pattes antérieures sont développées démesurément et les doigts reliés entre eux par un tissu nombreux qui leur donne l'aspect d'ailes. L'animal s'en sert du reste en guise d'ailes. Combien de fois ne l'avons-nous pas vu voler autour de nos habitations à la tombée de la nuit, à la recherche de sa pâture. La construction et la forme de ses ailes lui procurent un vol velouté et absolument silencieux, nécessaire pour une chasse productive. Car il est bon d'ajouter que la chauve-souris est un carnivore, ou plutôt un insectivore des plus voraces et des plus insatiables.

La conformation de sa bouche lui permet de saisir au vol les insectes nocturnes qui passent à sa portée. Les deux mâchoires, au cours du vol, peuvent se distendre de telle façon qu'elles ne forment entre elles qu'une ligne verticale. Elles sont garnies de deux petites dents bien aiguës et leur bord intérieur est formé d'une substance cartilagineuse, souple et tendre, ayant le caractère du caoutchouc.

En général, le peuple des campagnes ne l'aime pas, la pourchasse et l'abat d'un coup de fouet ou d'un coup de balai. Est-ce à cause de sa double forme d'oiseau et de souris, ou bien à cause de ses habitudes de ne sortir qu'à la tombée de la nuit ? La guerre qu'on lui fait est injuste, car elle nous rend de grands services en nous débarrassant des insectes qui pullulent pendant la nuit. Au lieu de la persécuter, il faudrait au contraire la protéger.

Il n'en est pas de même d'une espèce qui, au dire des explorateurs, habite les forêts équatoriales. Sa taille est de beaucoup plus grande que celle de nos espèces indigènes, mais sa conformation est la même.

Malheur au voyageur égaré dans les vastes forêts vierges où habite cette grande chauve-souris ! S'il vient à s'endormir, ce chiroptère, auquel on a donné le nom de vampire, s'approche inaperçu, grâce à son vol molleux et velouté, se suspend au cou du

voyageur endormi, de ses crocs acérés perce les chairs de piqûres imperceptibles. Ses mâchoires lui servent de ventouses. L'animal se gorge alors du sang de sa victime, sans que celle-ci éprouve la moindre sensation. Mais à son réveil, elle est à se demander pour quel motif elle se sent toute faible, quelle cause a bien pu lui donner le vertige dont elle est atteinte. Les forces seront insuffisantes pour continuer le voyage et la pauvre victime du vampire finira par trouver une mort affreuse, incapable qu'elle sera de lutter contre les fauves et les nombreux dangers dont la vaste forêt équatoriale est parsemée.

Faut-il rappeler la fable de La Fontaine, la Chauve-souris et les deux Belettes ? Une chauve-souris va d'abord se réfugier chez une belette ennemie des rats, puis chez une autre, ennemie des oiseaux. Grâce à sa double forme, elle se sauve en s'écriant chez la première :

Je suis oiseau, voyez mes ailes.

Vive la gent qui fend les airs !

Chez la seconde, par contre, elle s'écrie :

Je suis souris ; vivent les rats !

Jupiter confonde les chats !

Par cette double forme et cette faculté de transformer son être suivant les circonstances, nous trouvons chez nous une autre race de chauve-souris. N'avons-nous pas constaté maintes fois l'attitude étrange de certains personnages qui, à Berne, affichent des idées et des théories absolument contraires à celles que l'on met en pratique à Fribourg ?

Le respect des droits populaires, l'extension des droits des minorités, liberté plus étendue accordée aux citoyens, sont autant de vérités au delà de la Singine, mais sont des erreurs, des hérésies en deçà.

Espérons que le peuple, qui pourchasse les chauve-souris, poussé par sa répulsion native pour tout ce qui est double-face et fourberie, finira par se débarrasser de cette race nouvelle.

Il fera surtout une guerre acharnée aux vampires qui se gorgent du sang généreux du peuple fribourgeois, qui l'affaiblissent et le laissent pantelant, exposé à tous les dangers et à toutes les embûches.

C'est à cette guerre sans merci qu'il devra plus tard un peu plus de repos, de liberté et de prospérité.

NOUVELLES SUISSES

Nos hôtes. — Le *Bund* assure que le roi de Grèce séjourne dans le plus strict incognito à Interlaken.

A Interlaken également se trouve **Fehmi pacha**, jadis premier ministre d'Egypte pendant treize ans. Ce haut personnage a fait quelques excursions en automobile sur les rives des lacs de Thoun et de Brienz avec un de ses amis et la femme de celui-ci, qui, en raison de son voile et de ses bijoux, excite quelque curiosité. Elle porte habituellement une étoile de diamants qui vaut, dit-on, un demi-million.

M. René Bazin, de l'Académie française, se trouve en villégiature à Gllion, hôtel du Righi vaudois.

Le ministre de la guerre français, **M. Messimy**, viendra au commencement d'août passer quelques semaines dans les Alpes fribourgeoises. **M. Messimy** retrouvera à Fribourg une de ses sœurs, fixée depuis plusieurs années sur les bords de la Sarine.

Une méprise. — L'administration des postes annonce que tous les envois destinés aux sinistrés de Hindelbank bénéficient de la franchise de port. Cette décision part, comme on dit, d'un bon naturel. Mais par malheur, les victimes de l'incendie ne demandent aucun secours. Sans doute, l'assurance des immeubles ne couvre pas tous les dommages, mais les propriétaires sont dans l'aisance et ils supporteront facilement ces frais. Quant à l'assurance mobilière, elle ne laisse qu'un petit déficit qui sera couvert par la commune. La municipalité a décidé, au reste, expressément de n'ouvrir aucune souscription et on assure que la décision de l'administration des postes l'a extrêmement surprise. Cette dernière n'a qu'une excuse : c'est son bon vouloir et le fait que vendredi soir déjà des âmes compatissantes lui remettaient en franchise de port des envois de vieux habits à destination de Hindelbank ! En tout état de cause, la municipalité saura bien découvrir un coin de terre suisse où habitent de pauvres gens pour lesquels ces envois seront les bienvenus.

Choléra. — Le Conseil fédéral vient de prendre un arrêté déclarant contaminées par le choléra les provinces de Caserte et Salerne (Italie) et la ville de Smyrne (Turquie d'Asie).

Les orages. — Un orage de peu de durée mais d'une extrême violence a éclaté lundi soir sur certains districts du Bas-Valais, accompagné d'une pluie diluvienne qui a transformé en un clin d'œil les sentiers en torrents et les routes en rivières.

La Dranse de Bagnes et d'Entremont a subi une hausse considérable ; elle charrie une masse énorme d'eau noirâtre et des cailloux, ce qui donne à penser que l'orage a sévi avec une intensité toute particulière dans le fond de ces vallées.

Les agriculteurs sont ravis de ce copieux arrosage dont le besoin se faisait fortement sentir.

— L'orage qui a passé lundi soir sur Zurich a causé de très grands dégâts. Des grêlons gros comme des noix et même comme des œufs de poule sont tombés pendant environ une demi-heure avec une force extraordinaire. Des quantités de fruits ont été abattus.

Après l'orage, on a trouvé beaucoup d'oiseaux morts gisant par terre.

En plusieurs endroits, des fenêtres ont été cassées.

— Lundi après midi, une partie du canton de Lucerne a eu à souffrir de violents orages accompagnés de grêle, notamment Dagmersellen et Reiden, où les cultures ont été sérieusement endommagées. A Reusbühl, une maison avec dépendances, appartenant à **M. Bæby**, marchand de bétail, a été détruite, ainsi que de grandes provisions de fourrage. Neuf familles comprenant 42 personnes sont sans abri. On n'a pu sauver que peu de mobilier.

Berne. — **Disparition d'un fonctionnaire.** — Un employé de la gare de Bienne, nommé **Buffat**, a disparu depuis le 18 de ce mois. Un examen de la caisse a fait constater un découvert de 2100 fr. **Buffat** était marié et père d'un enfant. Il était employé aux C. F. F. depuis dix ans. Il remplaçait provisoirement le chef de l'expédition des marchandises et, en cette qualité, administrait la caisse et exerçait le contrôle. Il était âgé de 28 ans.

— **Incendies.** — Mardi soir, vers 7 heures, un incendie a éclaté dans la grange du château de Muri, à quelques minutes du village. Le bétail n'a pu être sauvé qu'à grand peine. Le bâtiment, avec le mobilier et les fourrages, est complètement détruit.

— Mercredi matin, vers 5 heures, à Interlaken, les entrepôts Buhler, en face de la gare, ont été incendiés. Les causes de l'incendie sont encore inconnues.

Deux jeunes gens, Auguste Keppeler, ouvrier confiseur, et Rosa Zimmermann, servante, qui logeaient au-dessus des entrepôts, ont été grièvement brûlés. Rosa Zimmermann a succombé malgré des soins empressés.

Bâle. — Noyade. — Mardi après midi, un garçonnet de 12 ans, nommé Fluchiger, s'est noyé en se baignant dans le Rhin. De toutes parts on signale des gens qui meurent aux bains, par suite de congestion cérébrale, d'apoplexie de cœur, d'indigestion, de crampe ou d'imprudences.

Grisons. — Au cours des travaux de construction de la voie ferrée près de Truns, on a découvert cinq tombeaux préhistoriques où se trouvaient entre autres des pointes de lances, un glaive en fer et une ceinture.

Saint-Gall. — Incendie. — Dans la nuit de lundi, le feu a éclaté dans un immeuble avec auberge à Rorschach. Le propriétaire et sa femme qui se trouvaient dans une situation financière difficile, ont été arrêtés sous l'inculpation d'incendie volontaire.

Schaffhouse. — Incendie. — La grande exploitation rurale de Gundolingerbleiche, près de Schlatt, a été complètement détruite par un incendie.

Vaud. — Fièvre aphteuse. — Le préfet de Nyon ayant imprudemment donné l'autorisation à un propriétaire de Coinsins de retirer deux pièces de bétail qui étaient à « la Saint-Cergues » où règne la fièvre aphteuse et qui était mise à ban, l'épizootie vient d'éclater au village de Coinsins.

Yverdon. — Mme Besse, âgée de 37 ans, qui, le vendredi 14 juillet dernier, s'était brûlée en voulant allumer son feu avec du pétrole, est morte dimanche à l'infirmerie d'Yverdon.

Valais. — Les récoltes. — Le vignoble, que les pluies de juin allaient compromettre, se présente actuellement sous un aspect des plus réjouissants. Le mois de juillet, avec sa série

ininterrompue de beaux jours ensoleillés, a réparé les effets du temps humide du mois dernier. La quantité est abondante et, si les chaleurs continuent, la qualité sera de tout premier choix.

La récolte des abricots est satisfaisante quoiqu'elle n'atteigne pas celle de l'an dernier.

Les poiriers plient sous leurs fruits, mais les pommiers se ressentent de la surabondante récolte de 1910.

On peut voir, à la treille de Borgeat frères, boulangers à Vernayaz, une dizaine de grappes d'un beau violet, tournées depuis le 15 juillet.

Neuchâtel. — Dans le vignoble. — Il y a cinq ans que le vignoble neuchâtelois n'a pas présenté d'aussi belles espérances que cette année. Le mildiou, actuellement le pire ennemi de la vigne, semble enfin vaincu. La récolte donnerait une moyenne de trois à quatre gerles.

Seul le vignoble de Saint-Blaise, qui a tant souffert de la grêle l'année dernière, n'est pas des plus brillants et la récolte y sera beaucoup moins abondante qu'à Neuchâtel, la Côte et la Béroche.

— Noyé. — Un jeune Milanais, nommé Cerutti, qui prenait un bain dans le lac, a succombé à une congestion.

Genève. — Un homme brûlé vif. — Un ouvrier de campagne, Jules Gerbel, de Dardagny (Genève), était occupé, lundi, à brûler des herbes sèches, lorsque des flammèches communiquèrent le feu à un champ de blé.

En voulant éteindre les flammes, Gerbel fut grièvement brûlé.

On conserve peu d'espoir de le sauver.

— Noyé. — Un enfant de 10 ans, Charles René Evard, s'essayait à pêcher à l'extrémité de la jetée des Pâquis. Il était accompagné de sa mère. Tout à coup, victime sans doute d'une insolation, il tomba la tête en avant dans le lac et se noya.

A L'ÉTRANGER

France. — Le choléra. — Plusieurs nouveaux cas de choléra se sont

la liste remise par le comte. Il y avait là l'indication de tous les ouvriers, de tous les employés, de tous ceux qui, de loin comme de près, avaient approché de la fabrique.

— Allons à Nogent, dit-il. A Nogent, une partie des ouvriers seulement travaillaient aux ateliers, et deux employés restaient dans les bureaux, les autres avaient été congédiés.

La visite aux ateliers ne leur apprit rien. Dans les bureaux, ils prirent les adresses des employés qui étaient absents.

Les uns demeuraient à Nogent. Gaume et Laurent les visitèrent dans le courant de la journée.

Ce qu'ils cherchaient, c'était pour Laurent, cet homme entrevu rue de Bruxelles, le matin où il avait reçu les billets portant la fausse signature de son frère.

Ce qu'ils voulaient entendre — Laurent surtout — c'était ce léger accent anglais, remarqué à cet instant de sa vie si dramatique, alors que les moindres choses prenaient en son esprit des reliefs singuliers, et resté fidèlement dans sa mémoire.

Mais Gaume avait prévenu le comte. — Ne vous attachez pas au signalement

produits tant à Montpellier que dans la région.

A Montpellier, on a constaté deux cas suivis de mort : ceux de Mlle Pagurier et d'un enfant de huit mois, demeurant chez ses parents. L'analyse bactériologique ne laisse aucun doute sur la cause de la mort.

A Paulhan, un peintre nommé Pierre Bastide, âgé de soixante ans, est également mort du choléra. On signale encore un cas mortel à Florensac.

— Accidents mortels d'automobiles. — Le vicomte Espivent de la Villeboisnet se rendait en automobile, avec sa femme et ses deux enfants, chez sa belle-mère, la vicomtesse de Bonnault, au château de Merelessart, près de Hallencourt (Somme). Non loin de Lagny-le Sec la voiture filant à belle allure, un pneu arrière éclata. Le vicomte, assis au volant, fut arraché de son siège et jeté sur la route. Une des roues du véhicule lui broya la tête. La mort fut instantanée. Une de ses filles est la cavalière brisée et le chauffeur reçut de graves contusions aux jambes. Mme Espivent de la Villeboisnet ne fut pas blessée.

M. de la Villeboisnet, âgé de cinquante-trois ans, était ancien officier de cavalerie.

— L'Alpe qui tue. — Un terrible accident vient de jeter la tristesse dans le monde des touristes, très nombreux à Chamonix.

Mardi après midi, M. le docteur Caillet, de Toulouse, était parti pour l'Aiguille du Plan avec le guide Paul Velin et le porteur Paul Simond.

En cours de route, la corde se rompit. M le docteur Caillet et le porteur Simond sont morts.

Mercredi matin, le guide Velin a apporté la nouvelle à Chamonix.

Vers midi, deux caravanes sont parties à la recherche des cadavres.

Italie. — Les fouilles d'Herclanum. — Le gouvernement a mis à la disposition du ministre de l'instruction publique un million pour entreprendre les fouilles d'Herclanum. Le roi donnera aussi 500,000 fr. La ville disparue est complètement ensevelie sous terre, et il faudra commencer par démolir une centaine de maisons moder-

exact. L'homme de la rue de Bruxelles avait, m'avez-vous dit, des cheveux gris et une longue barbe flottante... C'était sans doute — il faut bien nous y attendre — une perruque et une fausse barbe...

— Je le crois, car le regard était d'un homme beaucoup plus jeune, autant que je m'en souviens.

— C'est donc à retrouver le regard qu'il faut nous attacher. Le regard et l'accent... Les yeux et la voix ! C'est peu... Pourtant cela suffit.

A Nogent, aucun des employés ne leur inspira de soupçon.

Ils revinrent à Paris, mais comme la journée était avancée, toutes ces courses leur ayant pris beaucoup de temps, ils remirent leurs autres visites au lendemain.

Il ne leur restait plus à voir que trois des anciens employés du marquis de Soulaimes, résidant à Paris.

Le lendemain, ils reprenaient leurs courses.

Ils étaient un peu découragés.

Les deux premiers de ces employés se trouvaient chez eux. Ils étaient petits, maigres, nerveux, et tous deux très bruns. Rien

nes qui ont été élevées sur ses ruines.

Turquie. — L'incendie de Constantinople. — On ne peut encore évaluer l'étendue des pertes dues à l'incendie de Stamboul. Des milliers de petites maisons turques, légères constructions en bois, sont détruites. Leurs habitants, à demi nus, et qui ont eu à peine le temps de sauver quelques objets de leur pauvre mobilier, errent dans les quartiers dévastés ou s'arrangent comme ils peuvent des abris momentanés parmi les ruines.

Les ministères de la guerre et des finances, l'université, les mosquées célèbres de Soliman le Magnifique et du sultan Mahomet II, le Victorieux ont été préservés. Sainte-Sophie n'a jamais été menacée. Le grand bazar, que l'on croyait anéanti, a échappé aux flammes. Mais le département de l'état-major général, un certain nombre de riches konats et onze mosquées sont détruits.

La plupart des quartiers sinistrés sont musulmans. Il faut y ajouter le quartier chrétien de Vlanga.

Il y a eu des victimes humaines. On parle d'une quarantaine de personnes surprises par le feu et qui n'ont pu se sauver. Mais on ne sait pas encore le nombre exact.

Le bruit s'accrédite que des incendiaires ont été découverts. On parle de 15 à 30 arrestations. Les coupables encourent la peine de mort. Les conseils de guerre de l'état de siège vont être saisis.

Des secours en argent seront distribués sans retard aux sinistrés. Le sultan a souscrit 2500 livres. Les journaux turcs font tous appel à la bienfaisance.

A peine le grand incendie avait-il pris fin, on signalait qu'un nouvel incendie avait éclaté à Balata, sur la Corne-d'Or. Cet incendie a commencé à midi, dans la cuisine de l'hôpital israélite, et a détruit le quartier israélite de Balat, sur 500 mètres de long de la Corne-d'Or et sur autant de profondeur. Là aussi le feu s'est étendu sans peine, le quartier étant formé de vieilles maisons en bois.

Les efforts des pompiers, qui ne disposent pas d'assez de pompes, se

en eux ne rappelait l'homme robuste de la rue de Bruxelles, au regard énergique et très dur.

Le dernier des employés qu'ils se proposaient de visiter était connu dans les bureaux de la fabrique sous le nom de Lazare Beermann.

Il avait déclaré comme dernier domicile : Paris, 33, faubourg Saint-Antoine, mais il venait de louer une chambre dans un hôtel garni sur la Marne.

Laurent se rendit à la première adresse, accompagné de Gaume, car à Nogent, dans l'hôtel garni, on n'avait vu Lazare que deux ou trois fois.

Au faubourg, Lazare Beermann avait bien habité pendant deux mois environ, leur fut-il répondu, mais il avait donné congé, il avait déménagé, et l'on n'en avait plus entendu parler.

Ces détails, les deux adresses de Nogent et du faubourg Saint-Antoine attirèrent l'attention de Gaume.

— Est-ce que vous connaissiez ce Lazare Beermann ? demanda-t-il à Laurent, sans vouloir interroger plus longtemps le concierge du faubourg.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

95

La Fée Printemps.

PAR JULES MARY.

— C'est bien simple, se disait l'agent, cet héritage, c'est un pourboire. Si Balmadou a fait le coup, si l'affichage du cercle et l'envoi de la nouvelle aux journaux sont son œuvre, il n'a été qu'un complice, que la main qui exécute. Vous ne le connaissez pas ce Balmadou ?...

— De vue, seulement. — Il n'avait pas à se plaindre de vous ? — Je ne le pense pas. — Vous ne l'aviez jamais froissé par un mot trop vif ?... Ces gens sont parfois vindicatifs, rancuniers...

— Je ne me souviens de rien. — Alors, il faut chercher plus haut. Balmadou n'était que l'instrument.

Gaume tira des papiers de sa poche et consulta une longue liste de noms. C'était

sont l'arrête ment ques raélité En gnalé Scuta Ja kie. Un ty de To teint du ma tants. La inondé morts Un été r d'un A S détruit reste d être ab — U Fener, le can — A que l'o compl — M a fait land) en dan — L danne un lait fraudé Un maison dont le flamm — A ouvrie vemen — L d'insol en se CA A l'proch lon de — N Nogen allais dans le m'étais dor et — V autres Beerm — M jourd' — O — O — L — O — N homme autour — L avenue — A Du Friedla raisais — C Soulain — U

qui ont été élevées sur ses ruines. — **L'incendie de Constantinople.** — On ne peut encore évaluer l'étendue des pertes dues à l'incendie de Stamboul. Des milliers de petites maisons turques, légères constructions en bois, sont détruites. Leurs occupants, à demi nus, et qui ont eu à peine le temps de sauver quelques objets de leur pauvre mobilier, errent dans les quartiers dévastés ou s'arrangent comme ils peuvent des abris momentanés parmi les ruines.

Les ministères de la guerre et des finances, l'université, les mosquées cédées de Soliman le Magnifique et du Sultan Mahomet II, le Victorieux ont été préservés. Sainte-Sophie n'a jamais été menacée. Le grand bazar, que l'on avait anéanti, a échappé aux flammes. Mais le département de l'état-major général, un certain nombre de mosquées et onze mosquées sont détruits.

La plupart des quartiers sinistrés sont musulmans. Il faut y ajouter le quartier chrétien de Vlangu.

Il y a eu des victimes humaines. On compte d'une quarantaine de personnes mortes par le feu et qui n'ont pu se sauver. Mais on ne sait pas encore le nombre exact.

Le bruit s'accrédite que des incendies ont été découverts. On parle de 15 à 30 arrestations. Les coupables encourrent la peine de mort. Les conseils de guerre de l'état de siège vont être saisis.

Des secours en argent seront distribués sans retard aux sinistrés. Le sultan a souscrit 2500 livres. Les journaux turcs font tous appel à la bienveillance.

La peine le grand incendie avait-il fini, on signalait qu'un nouvel incendie avait éclaté à Balata, sur la rive d'Or. Cet incendie a commencé samedi, dans la cuisine de l'hôpital israélite, et a détruit le quartier israélite de Balat, sur 500 mètres de long. La Corne-d'Or et sur autant de profondeur. Là aussi le feu s'est étendu sur la peine, le quartier étant formé de petites maisons en bois.

Les efforts des pompiers, qui ne possèdent pas d'assez de pompes, se

ne rappelaient l'homme robuste de la rue de Bruxelles, au regard énergique et dur.

Le dernier des employés qu'ils se proposent de visiter était connu dans les bureaux de la fabrique sous le nom de Lazare Beermann.

Il avait déclaré comme dernier domicile : rue de la Cornue, 33, faubourg Saint-Antoine, mais il avait de louer une chambre dans un hôtel sur la Marne.

Laurent se rendit à la première adresse, accompagné de Gaume, car à Nogent, dans un hôtel garni, on n'avait vu Lazare que deux fois.

Le faubourg, Lazare Beermann avait bien été pendant deux mois environ, leur fut répondu, mais il avait donné congé, il avait démenagé, et l'on n'en avait plus entendu parler.

Après ces détails, les deux adresses de Nogent du faubourg Saint-Antoine attirèrent l'attention de Gaume.

— Est-ce que vous connaissiez ce Lazare Beermann? demanda-t-il à Laurent, sans oser interroger plus longtemps le congé du faubourg.

sont là aussi montrés insuffisants pour arrêter le feu que l'on aurait pu aisément circonscire en démolissant quelques maisons. L'école de l'Alliance israélite est détruite, l'hôpital est sauf.

Enfin, un troisième incendie est signalé de l'autre côté du Bosphore, à Scutari.

Japon. — Un typhon ravage Tokio. — Il y aurait 100 victimes. — Un typhon qui a sévi aux alentours de Tokio et de Yokohama et qui a atteint son maximum d'intensité à 3 h. du matin a causé des dégâts importants.

La basse ville est complètement inondée. On signale une centaine de morts.

Une quarantaine de cadavres ont été retrouvés. On redoute la perte d'un grand nombre de bateaux.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

A Schwadernau (Berne), une ferme est détruite par un incendie. Une pièce de bétail reste dans les flammes. Trois autres doivent être abattues.

— Un jeune garçon de 14 ans, Auguste Fener, à Brugg (Berne), prend un bain dans le canal de la Thièle et se noie.

— A Lostorf près d'Olten, un incendie que l'on croit dû à la malveillance détruit complètement une exploitation agricole.

— Mercredi soir, un garçonnet de sept ans a fait une chute au Schwarzenberg (Oberland) et s'est blessé grièvement. Sa vie est en danger.

— Le tribunal de St-Imier vient de condamner à une amende de cinquante francs un laitier qui avait mis en vente du lait fraudé.

— Etranger —

Un incendie a détruit complètement la maison d'un ouvrier de Pilsen (Bohême), dont les trois enfants sont restés dans les flammes.

— A Budapest, dans une teinturerie, trois ouvriers sont tués et trois autres sont grièvement blessés par une explosion de benzine.

— De Vienne on signale plusieurs cas d'insolation. Huit personnes se sont noyées en se baignant dans le Danube.

CANTON DE FRIBOURG

A Morat. — Morat recevra mardi prochain, 1^{er} août, la visite du bataillon de recrues de Colombier.

— Non. J'allais, vous le savez, très peu à Nogent; en ces derniers temps même je n'y allais plus du tout, et je n'entrerais jamais dans les bureaux. Presque tous les employés m'étaient inconnus, à l'exception de Mirador et de Jactel.

— Votre frère nous renseignera, et les autres employés, camarades de ce Lazare Beermann, nous renseigneront au besoin.

— Mon frère est justement à Paris aujourd'hui.

— Où le trouverons-nous?

— Chez M. Bertignolles.

— L'Américain?

— Oui. Vous le connaissez?

— Non. Je sais seulement que c'est un homme très riche. Il fait beaucoup de bien autour de lui, sinon lui, du moins sa fille.

— Nous pouvons rejoindre mon frère avenue de Friedland.

— Allons!

Du faubourg Saint-Antoine à l'avenue Friedland, la course est longue. Gaume paraissait réfléchir profondément.

— Croyez-vous à l'instinct, monsieur de Soulaines? croyez-vous au pressentiment?

— Un peu.

La nuit du lundi au mardi sera consacrée à des exercices de nuit.

La troupe arrivera vers huit heures du matin à Morat; elle se rendra à l'Obélisque. Là, après un discours sur la bataille de Morat, le service religieux sera célébré par les aumôniers du 6^{me} régiment.

Ensuite le bataillon retournera à Morat pour dîner; l'après-midi, il rentrera à Colombier.

Le 1^{er} août. — Il est rappelé aux conseils paroissiaux que, ensuite de décision prise dans sa séance du 29 juillet 1899, le Conseil d'Etat, d'entente avec l'autorité ecclésiastique, invite les conseils de paroisse à faire sonner les cloches dans leurs paroisses respectives le 1^{er} août de chaque année, de 8 1/2 h. à 8 3/4 h. du soir, pour fêter le jour anniversaire de la fondation de la Confédération helvétique.

Cette manifestation aura lieu dans toute l'étendue de la Confédération, ensuite de l'accord intervenu entre les cantons sous les auspices du Conseil fédéral.

A Romont. — Le Commandant du rég. 5 convoque à Romont, pour le dimanche 6 août, les fanfares des bat. 13, 14 et 15, sous les ordres de l'adjudant sous-officier Miéville, instructeur trompette, pour les faire répéter avant les manœuvres. Les habitants de Romont auront le plaisir d'entendre un beau concert militaire.

Incendie. — Lundi matin, le feu a détruit une petite maisonnette à Chavannes-les-Forts. Cette petite construction, en bois, n'était pas assurée.

Accident. — Un agriculteur de Corcelles (Fribourg) descendait au marché de Vevey avec deux dames. Il s'était arrêté à l'avenue de Gilamont lorsque son cheval, excité par les taons, lança une ruade qui atteignit à la jambe l'une des dames, la femme du boulanger de Corcelles. Le tibia a été brisé et fendu, et la victime a dû être transportée dans un état très grave à l'hospice du Samaritain.

Un Fribourgeois assommé à Sainte-Croix. — Samedi soir, vers 11 h. 1/2, deux habitants des

— Eh bien, je ne sais pourquoi il me semble que je vais trouver en ce Lazare Beermann le bouton de culotte dont je vous parlais l'autre jour...

— Je souhaite que nous ne nous trompions point.

Avenue de Friedland, le marquis de Soulaines était, en effet, en conférence avec Bertignolles.

Ils furent obligés d'attendre.

Mais Laurent fit passer sa carte à son frère en lui disant qu'il avait à l'entretenir en particulier avec Gaume.

Le même laquais vint les chercher aussitôt.

On les introduisit dans le cabinet de Bertignolles.

Le maître et le marquis se promenaient dans la vaste pièce en fumant un cigare.

Bertignolles avait passé son bras sous le bras de Michel et il semblait très heureux.

Lorsque le valet avait présenté la carte de Laurent, le marquis avait eu un geste de surprise.

— Mauvaise nouvelle? avait dit Bertignolles avec intérêt.

— Non.

(A suivre.)

Granges de Sainte-Croix se sont rués, on ne sait au juste pour quels motifs sur trois faucheurs fribourgeois venus dans la contrée pour les fenaisons. Les trois Fribourgeois parlaient leur patois entre eux sur la route. Leurs agresseurs s'imaginèrent qu'ils se moquaient d'eux; sans autre explication, le nommé Constant Clerc, de Rossens, âgé d'environ 30 ans, reçut un tel coup de poing sur la tête qu'il roula au bord de la route, assommé comme une bête. Ses deux compagnons le relevèrent aussitôt et le conduisirent chez son patron, tandis que les deux lâches s'esquivaient prestement.

Dimanche matin, vers 10 h., le blessé n'ayant pas repris connaissance, on manda M. le Dr Décombaz, qui ordonna son transfert immédiat à l'Infirmerie. M. le Dr Nicolet, en ce moment médecin traitant à l'Infirmerie, fut également mandé. Après avoir reçu tous les soins médicaux possibles, la pauvre victime rendit le dernier soupir lundi soir, sans avoir pu proférer une seule parole.

L'autopsie a été faite mardi par trois médecins. Aucune blessure béante n'a été constatée.

La victime de cette lâche agression sera enterrée au cimetière de Sainte-Croix, suivant le désir de sa mère.

Les meurtriers sont les deux frères Jaccard, demeurant aux Vassaux, près de Sainte-Croix. Ils sont en prison. Ce sont de mauvais sujets avérés.

GRUYÈRE

Recrutement. — Bulle, 26 juillet. — Hommes examinés 115. Reconnus aptes au service 74, renvoyés à 1 an 12, attribués au landsturm 7 et au service complémentaire 12.

Moyenne des aptitudes 71,1 %.

Judi, 27 juillet. — Recrues 84, dont 55 aptes, 10 renvoyés à 1 ou 2 ans, 9 versés dans les services complémentaires et 10 exemptés définitivement.

Ajournés 11, dont 7 reconnus aptes. Moyenne des recrues et des ajournés reconnus aptes au service 65,3.

Foire de Bulle. — La foire a été relativement peu fréquentée, les gens se trouvant aux champs ou en montagne.

La plus forte animation a été constatée sur la place du marché, autour des bancs de foire.

Quant au bétail, les chiffres suivants indiqueront le peu d'importance de la foire. Le contrôle communal a compté 27 têtes de gros bétail, 30 chèvres et moutons, 169 porcs et 35 veaux.

Société fribourgeoise d'apiculture. — Les réunions du groupe de la Gruyère de la Société d'apiculture auront lieu : Dimanche 30

juillet, à 2 1/2 heures, à l'école d'E-charlens. Conférence et visite de ruchers. Dimanche 6 août, à 8 heures, à l'école de Neirivue. Conférence et visite de ruchers.

Tourbière en feu. — Mercredi, un incendie s'est déclaré dans les tourbières de Sâles. Il a été allumé par une étincelle partie d'un de ces appareils où l'on fait brûler des chiffons pour éloigner les taons des attelages.

L'incendie a pu être rapidement circonscrit puis éteint, grâce aux fossés profonds que l'on creusa.

Tir. — Nous rappelons aux amateurs du fusil et de la carabine le tir annuel de la Société d'Albeuve, qui aura lieu les samedi 29 et dimanche 30 juillet courant.

Le plan de tir établi sur une base toute nouvelle sera certainement apprécié par les tireurs.

Les fervents des stands trouveront encore à exercer leur adresse à Vuadens, dont la Société a organisé un tir également pour les 29 et 30 juillet. Ils y accourront nombreux pour tenter de décrocher l'un des beaux prix prévus.

Accident mortel. — Mardi matin, on a trouvé, dans la carrière de M. Perruchi, à Corbières, le cadavre d'un ouvrier de la carrière de M. Bellora, M. Guillet-Garin, de Treyvaux. Il est probable que la victime aura voulu, pendant la nuit, descendre le petit sentier qui surplombe la carrière Perruchi pour aboutir au pont et qu'elle aura fait un faux pas.

Le temps qu'il fait. — Chaque jour, un nombreux public vient consulter le bulletin météorologique de Lausanne, indiquant les pronostics pour le lendemain. Chacun est à l'affût de l'annonce d'un peu de pluie, mais chaque jour apporte une nouvelle déception.

Les petits cours d'eau de nos montagnes baissent considérablement et n'auront bientôt plus d'eau. Ce serait un désastre pour les armaillis, dont beaucoup n'ont plus d'eau dans les fontaines et doivent se contenter de celle des ruisseaux.

La Sarine seule conserve un courant assez fort et son eau est troublée. C'est l'indice d'une fonte rapide et considérable des glaciers qui l'alimentent.

On cherche à louer

pour le 1^{er} septembre un appartement de 3 à 4 chambres, si possible en ville. S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1201 B. 1189

On demande

dans un café de Bulle, une fille de toute confiance pour servir les jours de marché. S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

GRAND TIR ANNUEL

de la Société des Carabiniers de Bulle

les 13, 14 et 15 août 1911.

Concours de groupes.
Plan de tir à disposition.

Hôtel-Pension ALPENROSE, sur le Bruchberg.

Le plus intéressant but d'excursion pour visiteurs de la Gruyère, à pied, en voiture ou automobile, est incontestablement le BRUCHBERG, 1510 m. alt., 7 km. de Bellegarde.

Panorama grandiose sur les présalpes et les glaciers, ainsi que sur tout le Simmenthal. Bonne cuisine, vins de première qualité, service soigné. Spécialité : truites vivantes.

Se recommande,

J. WITWER, propriétaire.

A vendre

1° Deux bâtiments locatifs de rapport assuré.

2° Un magnifique domaine de trente poses en un seul mas, bâtiment complètement neuf.

Pour visiter et traiter, s'adresser à M. BARRAS Auguste, Agence agricole, à Bulle. 1188

Bonne occasion

A vendre à Bulle, pour cause de départ, une jolie maison en très bon état, avec 5 logements, place pour ouvrir un magasin, grange, écurie et environ trois quarts de pose de bonne terre.

Rapport annuel : fr. 1400. Prix d'estimation : fr. 18,500.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1196 B. 1187

Attention !

Toutes personnes désirant acheter des montres ou autres bijouteries, payables par acomptes, peuvent s'adresser à Théophile PRIVET, à Sorens, représentant d'horlogerie d'une maison de Bienne. 1186

A la même adresse est à vendre un établi de menuiserie, tout neuf.

Catarrhe de la poitrine et des poumons.

Après avoir été longtemps malade, je suis de nouveau en bonne santé. Je souffrais de points à la poitrine, de forte toux avec expectoration, de lassitude et j'ai été guéri par votre traitement par correspondance et grâce à votre méthode inoffensive.

Le 18 mai 1906. Aloïs ROOS, Siebren (ct. de Schwytz).

Signature légalisée. F. Müder, Secrétaire communal.

Que celui qui veut savoir de quel mal il est atteint et être guéri, envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut Médical et de Médecine Naturelle de Niederurnen, (Suisse), H.-J. Schumacher, Médecin et Pharmacien diplômé. Brochure gratis sur demande.

Café-Brasserie

avantagement connu et des mieux situés à Yverdon, est à vendre pour cause de santé. Grande salle servant à plusieurs sociétés. Entrée sur deux rues principales. Prix modéré. Pour acheteur sérieux, versement de fr. 10,000 au comptant ou environ. S'adresser Etude J. Pilloud, notaire, Yverdon.

La Distillerie de la Gruyère

achète les raisins rouges de jardins, non dégrappés, à 30 cent. le kilo, rendus à Bulle, ainsi que les framboises, à 50 cent. le kilo.

TORRIANI & YERLY

On demande

un apprenti serrurier. Rétribution immédiate. S'adresser au bureau du journal.

Savon Bor Milk

par Rumpf et Cie, le meilleur savon pour la toilette, d'une douceur incomparable, dissipe toutes les

Impuretés du teint.

Se vend à 75 cent. le morceau chez : P. Gayin, pharm.; Coiff. P. Gremand et Coiff. Vve A. Margot, Bulle; Pharm. Jambé, à Châtel-St-Denis.

Demandez un échantillon gratuit.

Dépôt des Jumelles à prismes Zeiss, grossissement 6, 8 et 12 fois. Essai à volonté.

Jumelles de campagne depuis fr. 10, 15, 18, 20, 25, etc.

Baromètres. Thermomètres. Lunettes et pince-nez.

L. DELABAYS, opticien

BULLE 1024

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).

Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 567 Genève.

A vendre ou à louer

à BULLE, à bon prix, une maison d'habitation avec 4 logements, magasin, atelier pouvant servir de boulangerie ou autre, au centre du quartier neuf de la rue de Gruyères.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1137 B. 1181

A vendre

1° Une installation pour chambre de bains presque neuve.

2° Un potager à 4 trous.

3° Un fourneau en catelles en très bon état.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1147 B. 1140

A vendre ou à louer

à Avry-devant-Pont, l'Auberge du Lion-d'Or avec ameublement pour pensionnaires, ainsi qu'une boulangerie.

Situation magnifique pour séjour d'été. S'adresser au notaire Morard, à Bulle. 1129

A vendre

la belle villa „Marianne”

située aux abords d'une grande forêt, 54 chambres, bains, lumière électrique et dépendances.

S'adresser à M. David Bertholet, à Rougemont.

Deux beaux ateliers

à louer, conditions avantageuses. 1164 S'adresser à Remy, voiturier, Bulle.

Fromage maigre

bien salé, pâte molle, bon goût, depuis fr. 1.25 le kilo, par pièce, à l'Agence agricole Aug. BARRAS, Bulle.

L'Hôtel des Alpes

BULLE

demande un garçon ou une forte fille de cuisine. 1172

On achète

des planches sèches de toutes épaisseurs.

Faire les offres à Bochud Alph., Bulle. 1173

SOUSSION

Le soussigné met en soumission les travaux de terrassement et maçonnerie d'un bâtiment à construire à la carrière de Corbières.

Les soumissions doivent être adressées jusqu'au samedi 29 juillet, à Pugin François, carrier, à Echarlens. Pas d'indemnité de route. 1174

Machine à battre.

La Machine à battre Jos. Panchaud à La Tour (précédemment Paul Castella) est à la disposition du public. Force électrique. Travail soigné.

A louer

dans la Grand'rue, un joli logement de deux chambres, cuisine, cave et galetas. S'adresser à la boulangerie Eichenberg, Bulle.

Vétérinaire Mettraux

BULLE

de retour.

CRÉDIT GRUYÉRIEN

BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—

Prêts par billets à ordre ou en comptes-courants sur nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque.

Escompte d'effets de commerce. — Achat et vente de titres. — Encaissement de titres et de coupons échus. — Fourniture de chèques sur tous pays.

Nous recevons des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

En comptes-courants : disponibles à vue à 3 1/2 % ; disponibles moyennant avertissement à 3 3/4 %.

En caisse d'épargne 4 %.

Contre obligations ou certificats de dépôt à 1 ou 5 ans 4 1/4 %.

Garde et gérance de titres. — Location de compartiments de coffre-fort.

PERROUD & GENOUD

2, Rue de Lausanne, FRIBOURG

Assurances de toute nature.

Renseignements commerciaux.

Vente et achat d'immeubles.

Gérances et locations.

On offre à vendre :

une grande quantité de domaines de toutes contenances, ainsi que des ateliers, boulangeries, cafés, fonds de commerce, forges, hôtels, magasins, maisons en ville et à la campagne, moulins, scieries, terrains à bâtir en ville et ailleurs, vignes, distilleries.

On demande à acheter :

des boulangeries, cafés, domaines, fonds de commerce, forges, magasins, maisons en ville et quelques villas, des pâturages dans la région du Lac Noir, des terrains à bâtir.

On demande à louer :

des domaines de toutes contenances, ainsi que des cafés, boulangeries et magasins.

N. B. — Le Bureau est représenté à Bulle, chaque jeudi, au Café Gruyérien, et à Romont, chaque mardi, au Café de la Tête-Noire. 846

CHARMEY, les 30 et 31 Juillet,

A l'occasion de la Saint-Jacques

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

dans la FORÊT DU PERREZ, organisée par la SOCIÉTÉ DE MUSIQUE.

Cortège à 1 1/2 h. — Grand concours de quilles. — Tir à prix (arme militaire). Nombres attractions et jeux divers, etc.

LE SOIR :

Fête vénitienne. - Illumination. - Concert. - Projections.

Tableaux vivants.

TIR ANNUEL

de la

Société de Tir de Vuadens

les Samedi et Dimanche 29 et 30 juillet 1911.

Demandez le plan de tir.

LE COMITÉ

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : Fr. 65,000,000.—

Nous faisons en tout temps, à des conditions favorables, des

Avances de fonds

sur billets et en compte courant, garanties par cautionnement, nantissement de titres ou hypothèque (gardance de dam).

FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.

Agences : Bulle, Romont, Estavayer, Châtel-Saint-Denis, Morat, Domdidier, Villargiroud.